

Homage à Samuel Paty. Une enseignante havraise porte plainte pour des propos diffamatoires

Virginie Veiss

3-4 minutes

«*Nous avons effectivement rencontré un souci lié à l'hommage à Samuel Paty début novembre [NDLR : l'enseignant décapité à Conflans-Sainte-Honorine le 16 octobre 2020]* », explique Sylvie Caron, principale du collège Varlin au Havre, surprise d'être contactée par la presse. « *Il y a suffisamment de rumeurs infondées* », déclare la principale qui ne minimise pas l'événement, mais n'a pas envie de jeter de l'huile sur le feu.

Le collège, classé REP+ (Réseaux d'éducation prioritaire), situé dans le quartier populaire de Caucriauville, accueille 417 élèves. « *Des élèves en classe de 5^e n'ont pas compris pourquoi ils devaient rendre hommage à Samuel Paty, alors qu'on ne rendait pas hommage aux femmes voilées, agressées quelques jours après cet attentat, sur le Champ de Mars.* »

Pour la cheffe d'établissement, « *l'affaire a été traitée en interne. Comme le protocole l'exigeait, l'inspection académique a été prévenue. Nous avons convoqué les familles. S'il le faut, des sanctions seront prises* », détaille Sylvie Caron.

Plus disert, l'inspecteur d'académie Olivier Wambecke évoque « *des échanges déformés par une petite poignée d'élèves.*

L'enseignante, qui a travaillé avec cette classe, s'est rendu compte que des propos diffamatoires à son encontre circulaient sur les réseaux sociaux. Elle a donc porté plainte. Elle a été accompagnée dans cette démarche par l'inspection académique et le rectorat. Une enquête est en cours et déterminera quelle sanction appliquer à ces élèves. »

Le 5 novembre, une équipe mobile éducative s'est rendue au sein de l'établissement pour réaliser un travail pédagogique sur les rumeurs.



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Provocation

Contacté, le syndicat Snes-FSU n'a pas été saisi de cette affaire. « *Nous n'avons pas eu de remontées particulières. Dans quelques classes, au sein de tous les établissements de l'académie, certains élèves ont joué la provocation* », affirme un représentant syndical rouennais. Au niveau local, Louise Jeanne pense qu'« *il y a eu beaucoup d'incompréhension et de mauvaises interprétations de la part des élèves* ». Elle ne veut toutefois pas minimiser l'événement survenu à Varlin. « *Il y a tout de même une certaine hypocrisie de la part du ministère qui nous a demandé de travailler autour de cet hommage. Nous aurions dû collaborer en équipe pour que les choses soient bien faites. Sans réelles consignes, nous avons dû défendre la laïcité sans avoir les outils pour le faire* », affirme l'enseignante du collège Pagnol, également classé REP+ dans le quartier de

l'Eure. « *Des ressources avaient été mises à disposition par le ministère, mais tous les professeurs, selon leurs matières, n'étaient pas outillés de la même manière* », concède le directeur académique.